

Trace que laisse derrière lui  
un corps en mouvement **Sillage**

Mensuel publié par Le Channel  
Scène nationale de Calais  
N°105, octobre 2005

# À quoi ça sert les émotions

pour  
soi  
tout  
seul  
?

# Rentrée : entrez et visitez

**Vous y êtes invités.** Quelques mots, des tables et des chaises pour manger ensemble, (vous apportez votre pique-nique), quelques lampions.

**C'est le soir où nous nous retrouvons.**



C'est *Sillage* qui répareit, après quelques mois d'interruption. C'est l'annonce et le signe d'une activité qui redémarre. C'est aussi peut-être l'occasion de dire, pour ceux qui ne le savent pas, que ces quelques mois nous ont valu une bonne dose d'émotions et de crainte concernant le futur des abattoirs, autrement dit le nôtre et par conséquence, oserons-nous l'écrire, une part du vôtre. Tout est maintenant réglé. Le spectacle peut continuer. Et commencer.

Dès la soirée de rentrée, l'occasion vous est donc donnée de visualiser sur le site et en plein air, le sort, fort enviable, des anciens abattoirs et de leur transformation. C'est une commande que nous avons formulée à directeurgeneral, collectif de plasticiens, d'architectes et de designers : rendre visible la transformation future des abattoirs. *In situ*, au sol, sur les murs, à l'horizontal, à la verticale, directeurgeneral aura marqué, pour ce soir-là et les mois qui suivent, l'empreinte future du site à venir. Tout octobre, vous bénéficierez en plus de la maquette et de la visite commentée. Après octobre, vous serez livrés à vous-mêmes.

**Soirée de rentrée**  
Vendredi 30 septembre 2005 à 20h  
au Passager  
Réservation obligatoire

**A vos marques**  
directeurgeneral et EXYZT  
Du lundi 3 octobre au vendredi 28 octobre 2005  
Visite accompagnée sur demande  
Du lundi au vendredi de 14h à 18h

À partir du mercredi 2 novembre jusqu'au samedi 31 décembre 2005  
Tous les jours de semaine, en journée  
Visite libre et autonome,  
plan à disposition du public

**Le Channel**  
Scène nationale  
Direction  
Francis Peduzzi  
B.P. 77  
62102 Calais cedex  
Tél. 03 21 46 77 10  
Fax 03 21 46 77 20  
Site : www.lechannel.org  
Courriel :  
lechannel@lechannel.org

# Quel cirque !

Ils passeront une semaine au Passager où ils débiteront leur tournée en France, qui les emmènera du nord au sud et d'est en ouest dans de nombreux théâtres de l'Hexagone. Ils, ce sont près d'une vingtaine de Cambodgiens, encadrés, entre autres, par l'inévitable Julot, cousin de Lolo et René, pour ceux qui s'en souviennent et on en connaît quelques-uns. Voilà du cirque qui transpire l'énergie et la santé d'une jeunesse qui regarde l'avenir.



Ces deux spectacles de cirque ont pour point commun d'être nés d'une initiative de l'association Phare Ponleu Selpak qui a fait le pari de contribuer à la reconstruction du Cambodge par des actions culturelles, artistiques ou éducatives. La vingtaine de jeunes Cambodgiens présents sur scène sont issus d'une école de cirque qui est une déclinaison de ce projet. S'ils nourrissent leur inspiration dans le répertoire du théâtre traditionnel khmer, ils puisent également dans les courants du nouveau cirque français : leurs spectacles ont bénéficié des conseils aussi bienveillants qu'avisés de Julot des Cousins. Le résultat de ce brassage entre cultures, de ces frottements entre tradition et modernité, est réjouissant. Clowneries, jonglages et acrobaties font swinguer les danses ancestrales. Les numéros sont sublimes par la musique de cinq artistes traditionnels khmers. Comiques, habiles, malicieux, frimeurs, bagarreurs, garçons et filles mêlent performances et poésie aux prouesses circassiennes avec une grande liberté. Des rapports humains aux jeux de mains, de l'exploit à l'émoi, des rythmes khmers à la techno ou à la samba, ils nous donnent une vision du Cambodge aussi inattendue que revigorante.

## Couverture

C'est comme ça, mine de rien, pour commencer la saison. Comme un pense-bête, une dimension à ne pas négliger, un rappel du nécessaire, une petite chose dans un coin de la tête. En tout cas, cette phrase d'Anna Gavalda, nous la faisons nôtre.

## Starter

Le Contrat local d'éducation artistique, mis en sommeil durant une année scolaire, redémarre, désormais géré par la Communauté d'agglomération du Calais. Et, précisons-le, alimenté largement par la Direction régionale des affaires culturelles (Ministère de la culture).

## Faim

Au Passager, Amandine Ledke continue à préparer des petits plats pour ceux qui n'auraient pas le temps de se restaurer avant ou qui trouvent simplement, à juste raison, cette cuisine extrêmement goûteuse. Elle sera cette saison accompagnée de Renaud ou de Sébastien, Fabien, cinéphile passionné, ayant rejoint l'équipe de l'Alhambra.

## Fin

Nous mettons fin à la vente de la carte Channel. C'est une simple précaution et une anticipation de l'avenir, afin de nous donner une plus grande liberté de réflexion. Notre intention est d'imaginer une autre formule, encore plus simple, encore plus cohérente, lors de l'ouverture après chantier.

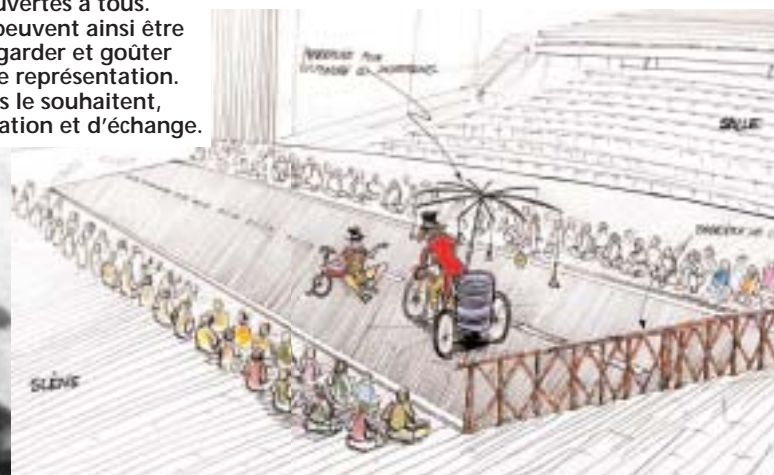
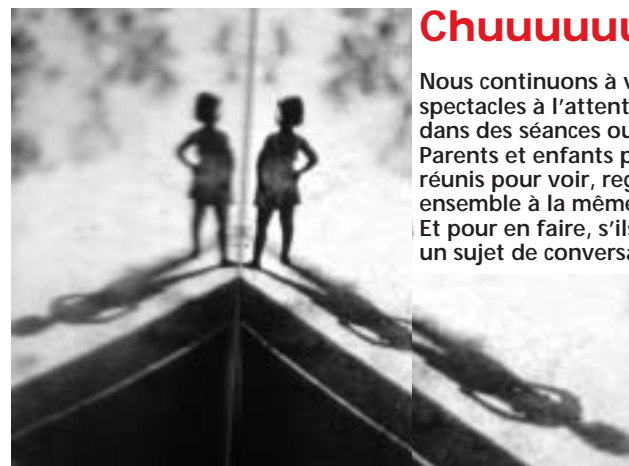
## Bourse

Pour le dire vite et sans détailler outre mesure, pour le Passager, jusqu'en décembre, ceux qui n'ont pas de carte acquitteront un tarif unique de huit euros. Pour la cabane, le tarif unique sera de quatre euros. Pour *Feux d'hiver*, beaucoup de propositions seront gratuites et les spectacles seront à trois euros.

## Chuuuuuuuuut !

Nous continuons à vous proposer les spectacles à l'attention du jeune public dans des séances ouvertes à tous. Parents et enfants peuvent ainsi être réunis pour voir, regarder et goûter ensemble à la même représentation. Et pour en faire, s'ils le souhaitent, un sujet de conversation et d'échange.

Le texte de Philippe Dorin magnifié par une mise en scène burlesque et deux comédiennes énergiques interroge avec beaucoup de poésie ce que parler veut dire. Une manière légère de réfléchir sur la façon dont nous, petits et grands, gérons le silence et la solitude.



**Sacré silence**  
Philippe Dorin  
Nathalie Bensard

Représentation tout public  
Mercredi 5 octobre 2005  
à 15h30 au Passager

Représentations scolaires  
Lundi 3 octobre 2005  
à 14h et 15h30  
Mardi 4 et jeudi 6 octobre 2005  
à 10h et 14h30

# Parole de femme

Trois semaines durant, musiciens, comédiennes, techniciens se seront enfermés dans le noir du Passager, pour, du matin au soir, faire naître ce spectacle une première fois à Calais. Il est fait pour durer dix ans. Et ça va commencer ici. Deux instrumentistes faiseurs de sons, une comédienne sur la scène et le feu des convictions qui déplace les montagnes.

## Horizontale

En fait, durant ces seize mois de travaux, nous allons tenter de réfléchir au projet futur de la scène nationale et à sa mise en œuvre. À cet effet, nous devrions fixer plusieurs rendez-vous publics à la cabane, afin de nous aider à dessiner l'avenir de la scène nationale. L'enjeu : être le plus juste et cohérent possible dans notre proposition et ses déclinaisons ; le moyen : tout remettre à plat.

## Identité

Il se pose la question de notre nom. Continuerons-nous à nous appeler Le Channel ou pas ? Maintenant que la salle est définitivement inscrite dans les murs, s'intitulera-t-elle encore le Passager ? Nous avons un moment imaginé troquer Le Channel pour SNCF, (Scène Nationale Conviviale et Festive), mais SNCF, c'est déjà pris.

## Pour

Une des raisons de nous appeler SNCF serait dans le fait que tous nos spectacles commencent à l'heure. C'est d'ailleurs une bonne occasion de le rappeler ici. Et quelquefois, les retardataires risquent de trouver porte close. Soyez donc ponctuels.

## Contre

Une des raisons de ne pas nous appeler SNCF serait d'essayer d'éviter, autant que faire se peut, le train-train quotidien. Vous l'aurez donc compris, pour l'instant, nous n'avons rien trouvé de mieux que de conserver notre nom. Ce qui n'interdit pas un petit sourire.

## Rebond

C'est en ce mois d'octobre (week-end des 22 et 23 octobre 2005) qu'est proposé le premier stage, en lieu et substitution de l'atelier théâtral hebdomadaire, à l'attention de tous ceux qui ont envie de se frotter à la scène. Celui d'octobre sera encadré par Martine Cendre, camarade de combat de Guy Allouche au feu Ballatum théâtre et désormais à la compagnie HVDZ.



Jean-Pierre Siméon, *Stabat mater furiosa*

Photos de répétition, le Passager, septembre 2005

## Anne Conti, notes d'intention :

Voilà plusieurs années que je cherchais une parole de femme sur la guerre, une parole qui dépasse l'anecdote, qui dépasse les frontières, les races et les époques. Ce texte, je l'ai trouvé : *Stabat mater furiosa*. Écrit par un homme, pour une femme. Dans un livre, ce sont généralement les premières phrases qui sont déterminantes pour moi. Elles me prennent par le col ou me laissent passer. Dans *Stabat*, elles ne m'ont plus lâchée, je l'ai lu d'un trait.

(...) Alternance de texte dit, chanté, de silences et de musique. La musique, substance essentielle à la mise en voix de ce *Stabat mater furiosa*, entrera entre les mots, entre les lignes et retrouvera sa place pour porter le chant d'un texte dont nous voulons faire entendre l'universalité. La musique sera le voyage intérieur et l'universalité du propos. En résumé... tout est dans ce qui va être dit, simplement. La force du texte sera portée par la force de la musique.

J'entends la douceur et la sensualité du violon, le mystère de la contrebasse, les coups et les échos des percussions, les résonances du gong, les vibrations du gamelan, le souffle des vents et le synthé en synthèse.

Pour cela, je choisis de plonger dans les musiques ancestrales, tribales, parce que les racines et l'histoire des hommes y vibrent. Le rythme des percussions nous permettra le voyage comme les sabots du cheval, il rattrapera ou croquera des sons distordus, rock parfois comme une urgence, dans ses déchirements et ses explosions.



**Stabat mater furiosa**  
Jean-Pierre Siméon  
Anne Conti  
Vendredi 21 octobre 2005 à 20h30  
au Passager

## Course

Lorsque nous disons que nous avons perdu quatre mois avec les petites contrariétés de dernière minute sur la faisabilité ou non de la transformation des abattoirs, nous n'exagérons rien. Résultat : des documents de saison fabriqués à une vitesse vertigineuse et imprimés juste à temps.

## Relativité

Autre résultat, un retard dans la préparation de *Feux d'hiver* qui entraîne un autre retard dans la programmation de la galerie de l'ancienne poste. Mais toutes ces petites conséquences sont tout de même largement moins fâcheuses que l'arrêt pur et simple de la transformation des abattoirs. Pour un projet intitulé *La vie*, c'eût été paradoxal.

## Hitchcock

Si le programme que nous proposerons dans la cabane de chantier reste mystérieux, c'est que la cabane elle-même nous reste mystérieuse. Nous attendons de la voir, de l'appréhender, de la vivre pour rapidement mettre en place des (nécessairement) petites formes artistiques les plus justes et les mieux adaptées à ce nouvel espace.

## Éthique

Pour la énième année consécutive, les comptes de la scène nationale viennent d'être ratifiés par l'assemblée générale de l'association et pour la énième année consécutive, ils sont parfaitement équilibrés. C'est le minimum que nous puissions faire, mais ce n'est pas si mal de le rappeler.

## Culture

Léonard de Vinci écrivait à τὴν γυναῖκα. D'où la petite coquetterie du graphiste à la dernière page. Pourquoi écrivait-il ainsi ? Pour cacher ses découvertes et théories à la puissante Église catholique, qui adorait passer sur le bûcher les esprits libres qui ne souscrivaient pas au dogme.

# La vie en chantier

Au fil des parutions de *Sillage*, nous vous avons donné à découvrir quelques aspects du projet de transformation des abattoirs. Ce mois-ci, nous laissons la parole au crayon de François Delarozière et à ses premières esquisses. François Delarozière, assisté de Christophe Theilmann, est associé à l'équipe B&H pour la conception du projet de transformation des abattoirs. Il prendra en charge l'aménagement de quelques espaces et interviendra par petites touches en d'autres endroits du site.



Maquette d'ensemble

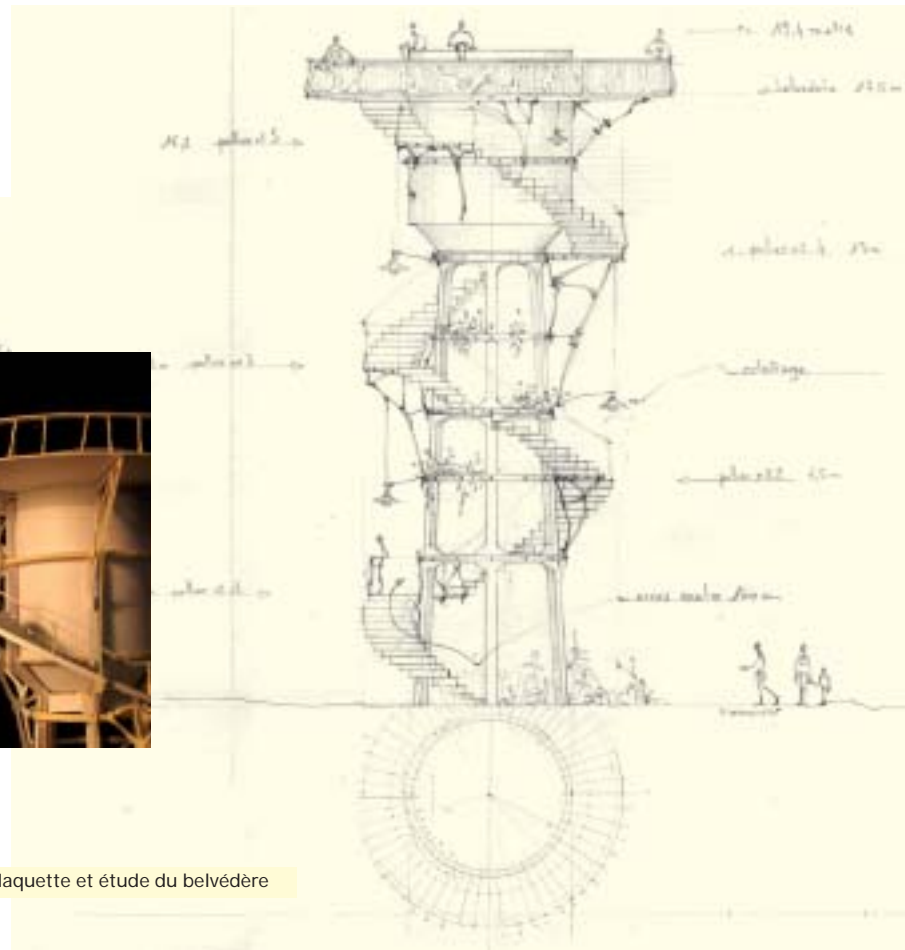
## Les espaces confiés à François Delarozière

- la transformation du château d'eau en belvédère
- la salle du Passager (aménagement et réinstallation du gradin)
- l'espace accueil, bar, entrée du Passager (aménagement et création de mobilier spécifique)
- l'architecture extérieure de cet espace, avec la construction d'un escalier, d'un balcon et d'une tour en verre
- l'espace du futur restaurant (aménagement et création de mobilier spécifique)
- l'espace des futurs bureaux au premier étage (aménagement et création de mobilier spécifique)

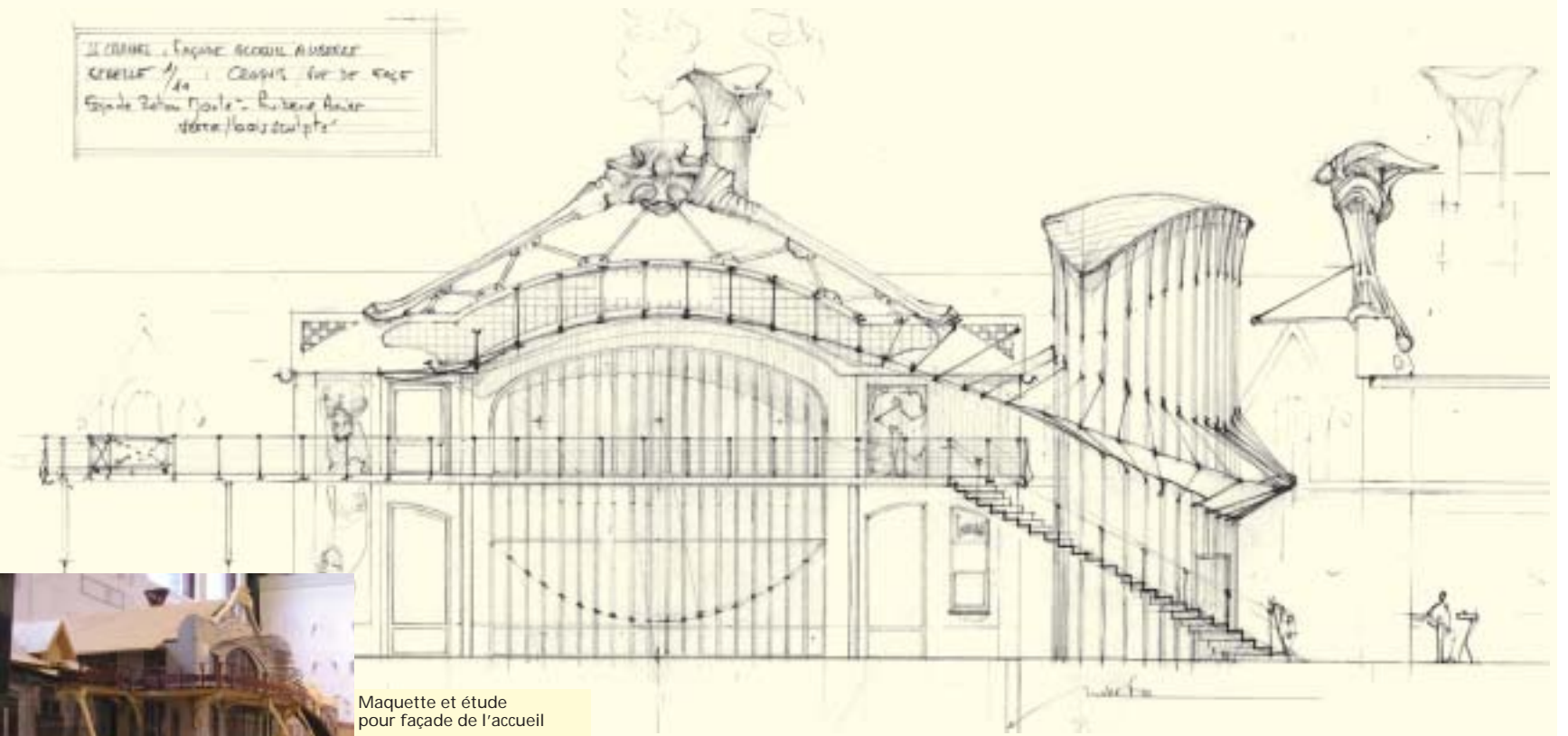
Étude pour luminaire du belvédère



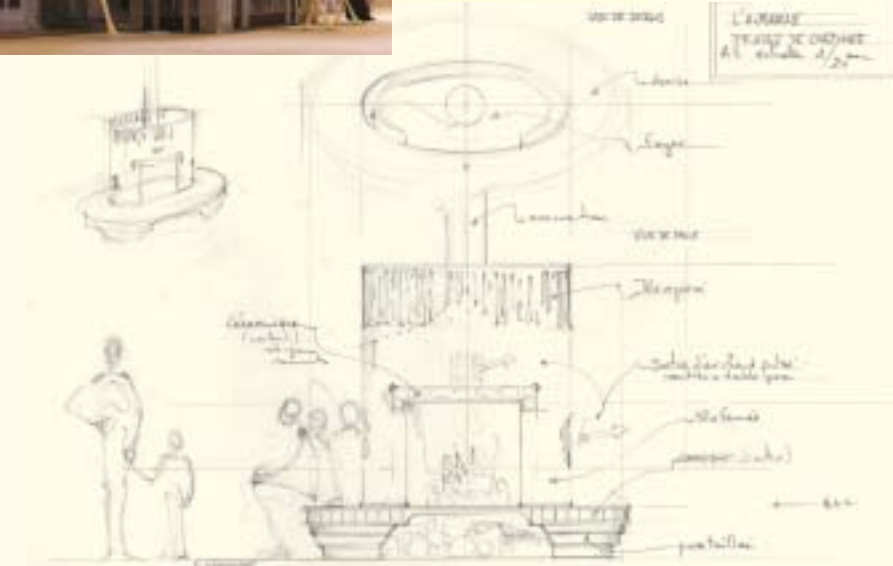
Maquette et étude du belvédère



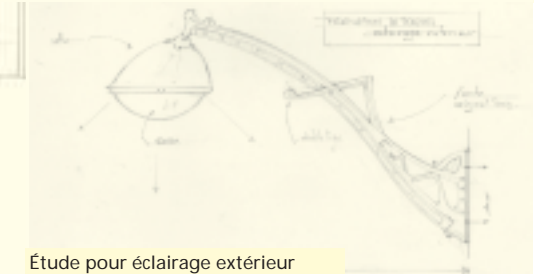
Maquette et étude pour façade de l'accueil



Étude pour cheminée de l'auberge



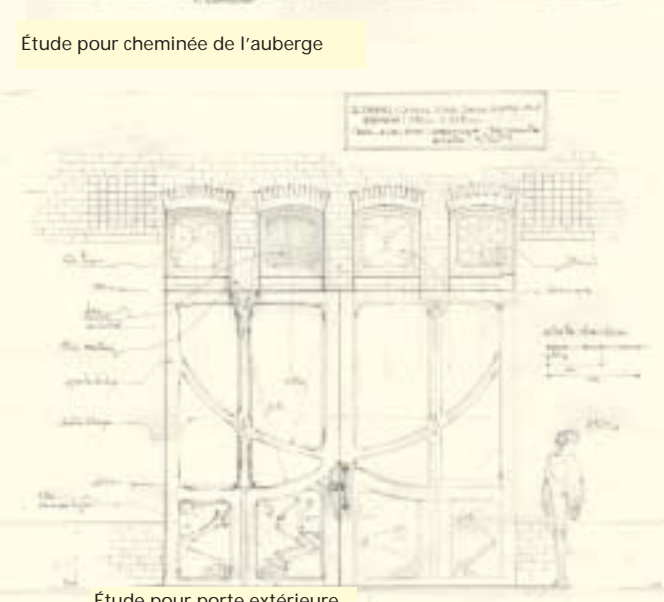
Étude pour éclairage extérieur



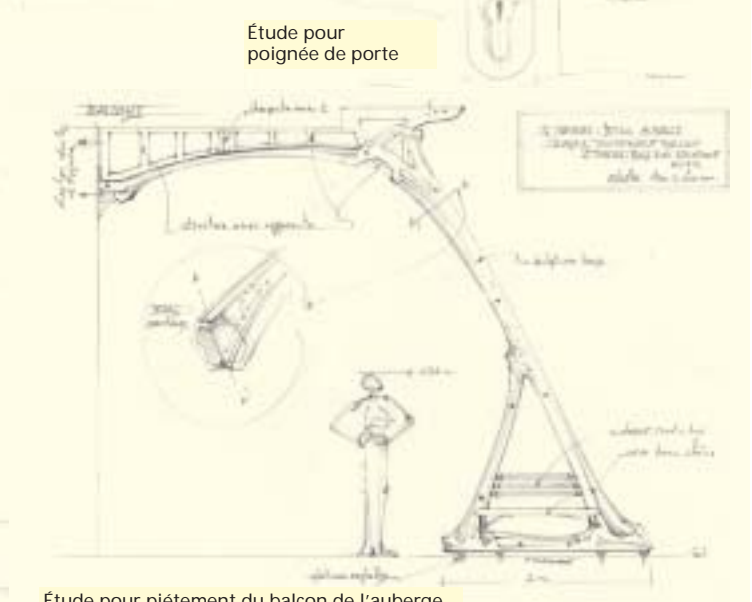
Étude pour poignée de porte



Étude pour porte extérieure



Étude pour piétement du balcon de l'auberge



## À propos de François Delarozière

La collaboration du Channel avec François Delarozière date de 1994 à travers le Royal de Luxe et de 1999 en son nom propre. Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, François Delarozière est l'auteur du Passager. Le Channel a coproduit deux de ses propositions artistiques les plus récentes : *Le grand répertoire*, *machines de spectacle* et *Symphonie mécanique*. Par ailleurs, François Delarozière a conçu les machines des spectacles de parade de Royal de Luxe que nous avons accueillis et coproduits. Nous citerons *Retour d'Afrique* (avec le petit et le grand Géant), *Les chasseurs de girafe* et *La visite du Sultan sur son éléphant à voyager dans le temps*, spectacle que nous présenterons lors de nos prochains *Jours de fête* en septembre 2006. Nous retrouverons François Delarozière et ses complices au cours des *Feux d'hiver* 2005.

# La vie en chantier

## Le chiffre

**122**

C'est le nombre de marches de l'escalier qui enserrera le château d'eau transformé en belvédère. Les courageux qui monteront tout en haut auront alors une vue imprenable sur la ville et son agglomération.

Par beau temps, évidemment.  
Et à la descente un brevet de sportif émérite vous attend.

## Le mot

**Machine**

Vous connaissez la signification du mot.  
Savez-vous que ce mot provient du latin *machina* et du grec *mékhané*, qui signifient ruse, engin ?  
C'était notre petite leçon d'étymologie.

## La date

**Lundi 29 août 2005**

C'est ce jour-là que nous avons eu la confirmation définitive de la mobilisation budgétaire de tous nos partenaires (Ville de Calais, Ministère de la culture, Conseil régional Nord-Pas-de-Calais, Conseil général du Pas-de-Calais) rendant possible la réalisation de la transformation des abattoirs.

Ce fut certes une issue dans l'ordre des choses, mais ce fut tout de même un soulagement.

## La phrase

**« Les choses de l'esprit qui ne sont pas passées par les sens sont vaines. »**

↳ ɹɹɹɹɹɹ ɹɹ ɹɹɹɹɹɹɹ



L'éléphant, une des dernières machines conçue par François Delarozière pour le spectacle du Royal de Luxe *La visite du sultan sur son éléphant à voyager dans le temps* que nous accueillerons en septembre 2006 pour les prochains *Jours de fête à Calais*.

Aujourd'hui la machine est partout, elle nous assiste, nous transporte, nous aide, nous accompagne ou nous divertit.  
De l'accélérateur de particules au moulin à eau, en passant par les véhicules en tous genres, les machines exercent sur nous une fascination certaine. L'ingéniosité des inventeurs, constructeurs... nous pousse à admirer ces objets incroyables : machines-outils, avions, métiers à tisser, bateaux, bicyclettes, télévisions, ordinateurs, appareils ménagers, satellites, etc. Cette admiration a un revers : les chaînes de production, l'utilisation intensive de certaines machines-outils ou équipements industriels a souvent dénaturé le sens même de l'activité humaine. Le but étant de produire toujours plus et plus vite, nous devenons alors esclaves des machines, et leur rôle d'assister l'homme dans son travail se perd. Néanmoins l'homme s'attache à son outil et tisse un lien affectif fort avec les machines qu'il a maniées toute sa vie. Il n'y a qu'à voir l'état de déchirement déclenché par la fermeture de certains sites industriels tels que les Charbonnages de France ou encore les chantiers de constructions navales, les aciéries et les hauts fourneaux, pour comprendre ces liens qui existent entre l'homme, sa machine et son outil de production.  
Le progrès, l'évolution technologique transforment les machines, les rendent plus performantes. Chaque modèle est dépassé par le suivant : le magnétophone à bande par le lecteur CD, l'aspirateur à sac par celui sans sac, etc. En revanche les machines qui nous intéressent sont d'une autre nature : elles semblent transcender leur simple fonction mécanique en imposant un autre sens ; leur fonction poétique les place hors du temps.

*Histoires de machines*  
de François Delarozière,  
extrait du livre  
*Le grand répertoire -  
machines de spectacle*,  
éditions Actes Sud